

10 Port-Gentil

Après l'adoption du 10e Acte uniforme de l'OHADA/Trois questions à Me D'Almeida Mensah
" Cet Acte uniforme vient pallier un vide juridique et donner une place importante à la médiation dans la résolution des litiges "

Propos recueillis par FAE
 Port-Gentil/Gabon

L'univers juridique en Afrique, notamment en zone Ohada, s'est amélioré par l'adoption d'un 10e Acte uniforme, celui relatif à la médiation. Cet acte a été voté lors de la réunion du conseil des ministres de l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (Ohada), le 23 novembre 2017 à Conakry en Guinée. Publié au journal officiel de l'Ohada le 15 décembre dernier, il entrera en vigueur le 15 mars 2018.

Dans cet entretien, Me D'Almeida Mensah, avocat au barreau du Gabon et médiateur Ohada, nous éclaire sur cet acte.

L'union. Maître, qu'entend-on par médiation ?

Me D'Almeida Mensah : «La Médiation fait partie des modes alternatifs de règlement amiable des différends. C'est un processus par lequel les parties en litige font appel à une tierce personne appelée "médiateur", pour les accompagner à trouver une solution. En effet, le rôle du médiateur est d'accompagner les parties, afin qu'elles parviennent à une solution adaptée quant à la résolution de leur différend. Il est choisi d'un commun accord par les parties. Il doit être neutre, indépendant, impartial et compétent. En cas de réussite de la médiation, les parties signent un accord réglant le différend qui a force exécutoire. Dans le cas contraire, elles pourront le soumettre à



Photo : Sidonie Ambonguilu

Me D'Almeida Mensah, "le médiateur doit être impartial, indépendant et compétent".

l'arbitrage ou saisir les juridictions étatiques. L'adoption de cet Acte uniforme vient pallier un vide juridique et donner une place importante à la médiation dans la résolution des litiges».

Comment cela se passe-t-il concrètement ?

En fait, il existe deux types de médiations : la médiation conventionnelle et la médiation judiciaire. Pour ce qui est de la première, les parties manifestent leur volonté pour le règlement de leur différend par la médiation et choisissent un médiateur. La médiation conventionnelle peut être ad hoc ou institutionnelle. Concernant la seconde, elle intervient par la volonté du juge, avec l'accord des parties. Le juge désigne le médiateur. La Médiation peut être curative ou préventive. Dans le cas de la médiation préventive, les parties prévoient une clause de médiation dans leur contrat, c'est-à-dire la volonté de recourir à la médiation en cas de litige. S'agissant de la médiation curative, à la naissance du litige, les parties décident d'un commun accord de le régler par la voie de la médiation, à travers un compromis de médiation.

Quels avantages y a-t-il à opter pour la médiation ?

Les avantages sont nombreux. On peut citer, entre autres, la volonté des parties de trouver elles-mêmes leur propre solution à leur différend, la confidentialité, la préservation des relations, une bonne entente entre les parties, la célérité, car les parties maîtrisent le calendrier de la médiation, la simplicité et la maîtrise des coûts. En outre, l'accord de médiation a une force exécutoire.

Infrastructures routières

La fin du calvaire pour les populations d'Izouwa

CNE
 Port-Gentil/Gabon

L'ASSOCIATION des jeunes volontaires émergents (Ajev) a mené, dernièrement, une opération de salubrité dans le 4e arrondissement. Plus exactement au quartier Izouwa où, sous l'impulsion de son membre d'honneur, Noël Mboumba, cette entité a mis fin au calvaire, long de plusieurs années, des habitants de ce quartier. En effet, y accédé est resté longtemps un vrai cauchemar, du fait du mauvais état de la route. Un peu partout, des nids-de-poule et des crevasses.



Photo : CNE

Les membres de l'Ajev visitant les travaux de réhabilitation...

Un véritable casse-tête, non seulement pour les riverains possédant des véhicules, mais aussi pour les autres habitants qui se voyaient systématiquement refuser d'y être

conduits par les chauffeurs de taxis. «Face à cette situation, il était important pour nous d'apporter ce modeste soutien aux populations de ce quartier par la réhabilita-



Photo : CNE

...de la route du quartier Izouwa, dans le 4e arrondissement.

tion de la voie d'accès», a expliqué Herman Nguimbi, coordonnateur de l'Ajev dans l'Ogooué-Maritime. Les travaux ont pu être réalisés grâce aux cotisa-

tions des membres de l'association et à la contribution du membre d'honneur et cadre du Parti démocratique gabonais (PDG), par ailleurs directeur général de la

Société gabonaise de raffinage (Sogara), Noël Mboumba.

Dans un premier temps, un engin est passé sur la voie encore en piteux état, afin de la niveler. Il y a ensuite déversé de la latérite et des blocs de gravats. A la fin de la journée, la voie a été ouverte aux véhicules. Ainsi l'axe Izouwa-Camp Boireau a été réaménagé, au grand bonheur des riverains, qui ont vivement applaudi l'action de l'Ajev, tout en souhaitant d'autres suivront.

A souligner que cette initiative est une réponse à une requête formulée antérieurement par les habitants de ce quartier.

Mode

"Muyissi" force l'admiration

RAD
 Port-Gentil/Gabon

ELLE a choisi pour label "Muyissi", fée de beauté en Ypunu. Un message à ses congénères pour leur dire qu'elles sont toutes belles et qu'elles doivent se reconnaître comme telles. Noémie Mapangou Boubou en rajoute en leur proposant, pour leurs sorties, des sacs à main de qualité. Ce sont ces produits qui ont fait l'objet récemment d'un défilé de mode dans

un prestigieux restaurant de la capitale économique. Plusieurs mannequins des deux sexes, sacs en bandoulière ou à la main, ont effectué des passages devant un public visiblement accroché par le produit. N'hésitant pas à prendre des contacts de notre compatriote qui voit, chaque jour, son rêve prendre corps. Elle qui, alors qu'elle avait encore moins de 10 ans, fabriquait déjà des sacs pour ses poupées. Aujourd'hui, elle estime que son activité est un «don devenu passion». «Je



Photo : Julie Nguimbi

Une vue des produits de la marque "Muyissi".

n'ai jamais été dans un centre de formation», se plaît-elle à dire. Les coupes, les couleurs et la matière accrochent forcément. Une collection de 20 sacs fabriqués à base de raphia, des perles de brousse, de coquillage, de sky, de tissu moderne. La soirée était belle et animée. Noémie vise loin à présent. Après Pretoria en Afrique du sud et Casablanca au Maroc, elle espère voyager un peu plus pour vendre la marque "Muyissi". Pour cela, cet ancien mannequin des années 2008-2009 en-

visage d'ajouter d'autres cordes à son arc. «Je me propose d'explorer aussi, pour la conception de mes sacs, les peaux de bêtes autorisées par les Eaux et Forêts», confie-t-elle. On pouvait admirer, à côté des sacs, d'autres accessoires de beauté tels que les colliers, les ceintures, les bracelets, etc. Si elle travaille seule pour l'instant, Noémie Mapangou Boubou s'attache souvent les services d'un tapissier marocain pour la réalisation des produits haut de gamme.